



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/A-l-index-no-27.html>

En février, c'est

# À l'index n° 27

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : mardi 3 février 2015

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Pour fêter ses quinze ans, la revue de Jean-Claude Tardif propose d'abord un hommage mérité à Yves Martin, décédé il y a seize ans. Avec deux textes d'Yves Martin, aussitôt caractéristiques de son écriture. Le premier, à propos du film « Barfly » *...presque contre l'écran, à quelques mètres de la scène. J'ai toujours l'impression d'être à quai, face à la coque d'un navire...* On est de suite embarqué à moitié dans l'histoire du film et à moitié dans l'imaginaire élastique, brinquebalant et merveilleux d'Yves Martin. Avec des images en veux-tu en voilà, et un style à l'emporte-pièce qui fait mouche. *...des femmes en gifles et ragots, des poitrines aux veines tellement bleues qu'elles éclairent comme les sagaies de la TV les salons obscurs...* Il y a un côté prestidigitateur de la langue chez Yves Martin, tout à fait sidérant. C'est du fil en aiguille, de l'analogie en cascade, et comme le note très justement Jean-Michel Robert dans sa contribution : *une faculté d'assigner un rôle, une aventure, une « féerie catastrophique » à ce qui passe généralement pour quantité négligeable, pour léger détail.* Second texte d'Yves Martin, justement consacré à l'oeuvre alors commençante de Jean-Michel Robert *La poésie de Robert est stridente, elle mâche* Et quand il émet une restriction, ça vaut compliment : *Certes, ça et là, Robert n'évite pas les big band surréalistes, on a déjà humé tels corons, plumé tels canaris. Des images slaloment aussi inévitables que les poursuites de voitures dans un polar...* Ça a de la gueule, on prendrait bien des critiques dans la vue de cette hauteur-là tous les jours ! Viennent ensuite les contributeurs au dossier qui évoquent tous avec amitié et admiration le poète. Ils s'accordent sur sa carrure épaisse, laissant couler une petite voix, la déambulation et les bistrots, les prostituées et le cinéma, et la vingtaine de chats appelés par les noms de la bande d'amis et d'écrivains qui marchaient dans Paris avec lui. Jean-Marc Couvé : *Yves, quasi vaincu par une saloperie de leucémie, s'appuyant sur moi-béquille : un honneur !* Une lettre d'André Duprat, un texte de Lambersy sur son enterrement, un poème d'André Prodhomme qui évoque *la chimie d'un poème d'Yves Martin*, Jean-Michel Robert : *cette ivresse du quotidien encanaillé d'imaginaire...* les souvenirs de Jean-Claude Tardif à propos de la collection *Le Colporteur* et des éditions *La Table rase*, enfin François Vignes, l'éditeur justement, et les agapes autour du prix Apollinaire qu'obtint Yves Martin en 1991 (*L'école du zinc*). Ensuite découverte de Jacques Nuñez-Teodoro, à la voix chaude et profonde. Début du texte « Saudade » : *Né dans l'arrière-cour d'un siècle furieux années sanglantes d'où mille et mille têtes écrasées hurlent encore j'ai la mémoire creusée au vitriol...* Avec une poésie visionnaire et forte *Mais tous nous allons courbés pour ne pas tomber / Nous n'avons pas l'ambition de nos ombres...* Puis Alhama Garcia Aznar : *regarder la lune / me tient la tête levée / qui se contenterait / de son reflet dans les flaques / aux ornières du chemin ?* Jeanpyer Poëls : *Il faut un marcheur terrible / qui exérait la lune / son fade assoupissement...* Fabrice Farre : *Le chemin parcouru jusqu'à elle / semble mériter l'arbre sec...* Comme il est indiqué en sous-titre *-espace d'écrits-* la revue **À l'index** publie de la poésie, mais aussi des textes courts comme ceux de Jean-Jacques Nuel et des nouvelles avec Claire Sicard Dumay et Fabrice Marzuolo. Pour clore les poèmes de Luis Benitez, un aperçu de la poésie turque et les notes critiques, signées Jean Chatard, Jean-Marc Couvé et Michel Cossec.

Un bon gros numéro pour fêter les quinze ans de la revue !\*

*Post-scriptum :*

15 Euros. 11, rue du Stade - 76133 Epouville.

\* Je parle du premier titre de la nouvelle collection bilingue : « *Le Tire-langue* » dans le prochain n° de la revue **Décharge** : *Le pays défait de mon enfance* du poète kosovar de langue albanaise : Ali Prodrjima (traduction d'Alexandre Zotos).

Rappel : Le n° [150](#) de **Décharge** donnait un inédit d'Yves Martin.